

Bergeron, È.-L. et Morin, M.-È. (2013). *Trousse de suppléance au préscolaire et au primaire*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval

Marie-Eve Gonthier

Volume 39, Number 3, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026316ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026316ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gonthier, M.-E. (2013). Review of [Bergeron, È.-L. et Morin, M.-È. (2013). *Trousse de suppléance au préscolaire et au primaire*. Québec, Québec : Les Presses de l'Université Laval]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(3), 599–600.  
<https://doi.org/10.7202/1026316ar>

de pécher soit par naïveté (il existerait un monde où ces forces ne s'appliquent pas), soit par *suffisance scientifique* en attribuant une position de juge ultime à la *recherche crédible et pertinente* (p. 268) qui serait seule à même de dire la vérité pédagogique. En mélangeant des arguments portant sur la nature des thèses et d'autres relatifs aux risques de dérives qu'elles induiraient, l'auteur abandonne donc parfois la saine rigueur qui alimente sa réflexion dans le reste de l'ouvrage. C'est peut-être pour cela que ses propositions pour lutter contre ces légendes pédagogiques (suppression temporaire des recherches en éducation, valorisation exclusive des résultats des essais cliniques fondés statistiquement [p. 270]) nous paraissent pour le moins sujettes à caution.

VINCENT LORIUS  
Université Lyon 2

**Bergeron, È.-L. et Morin, M.-È. (2013). *Trousse de suppléance au préscolaire et au primaire*. Québec, Québec: Les Presses de l'Université Laval.**

Ève-Lyne Bergeron et Marie-Ève Morin ont élaboré une trousse de suppléance destinée aux futurs et nouveaux enseignants du préscolaire et du primaire. Pour débiter, dans le premier chapitre, les auteures abordent les rôles et les fonctions du suppléant, ce qui permet aux lecteurs de se familiariser avec les tâches de celui-ci. Le second chapitre porte sur la gestion de classe et met notamment l'accent sur la suppléance en classe d'adaptation scolaire. Dans ce chapitre se trouvent en plus une liste de sites Internet destinés aux élèves et aux enseignants, de même que des suggestions d'activités à réaliser avec le tableau blanc interactif. Le chapitre trois est centré sur le préscolaire. Bergeron et Morin y exposent des trucs de gestion de classe, des jeux sportifs et diverses activités pour le préscolaire qui peuvent être photocopiées et utilisées lors de suppléances. Le chapitre suivant est centré sur le premier cycle. Encore une fois, des trucs de gestion de classe et des activités dans différentes matières sont présentés. Dans les chapitres 5 et 6, il est question des mêmes éléments; par contre, ils concernent le deuxième et le troisième cycle. Le chapitre 7 fait état d'idées d'activités pour les matières spécialisées (anglais, musique...). Enfin, le chapitre 8 propose des activités à réaliser lors des périodes de temps libres.

D'après le contexte actuel du milieu de la suppléance, les conseils formulés sont pratiques et réalistes. Il est pertinent d'offrir des conseils concernant certaines situations particulières qui peuvent survenir en classe. Les auteures proposent beaucoup d'outils (activités, feuilles de commentaires, feuilles de réflexion), de sorte que les suppléants peuvent se constituer une véritable banque d'activités et de ressources particulièrement utiles pour les périodes de suppléance. La liste proposée de sites Internet constitue également un atout de cet ouvrage.

Cependant, les affirmations des auteures ne sont pas toujours appuyées par des références. Bien qu'il s'agisse d'un ouvrage destiné aux enseignants, et non pas d'un ouvrage scientifique, il aurait été apprécié que les définitions soient

référéncées. Les corrigés des activités ne sont pas fournis, ce qui aurait été pratique. Également, l'organisation de l'ensemble du volume manque de cohésion, dans le sens où les différentes parties des chapitres ne s'agencent pas nécessairement bien et qu'il n'est pas toujours possible de suivre une continuité dans les propos des auteures.

En somme, de par leur maîtrise du sujet abordé et leur expérience professionnelle, Bergeron et Morin offrent un ouvrage complet qui s'avère être un outil indispensable pour les futurs et nouveaux enseignants. Ces derniers devraient lire cet ouvrage lors de leur parcours universitaire, afin d'être bien préparés à affronter les périodes de suppléance, qui ne sont pas toujours faciles...

MARIE-EVE GONTHIER  
Université du Québec à Rimouski

**Bernier Arcand, P. (2013). *La dérive populiste*. Montréal, Québec: Les Éditions Poètes de brousse.**

Dans un livre d'une fort belle écriture, Philippe Bernier Arcand examine ce qu'il appelle la lente et douce dérive populiste des politiciens, des intellectuels et des médias, en un mot, donc, de nos élites (p. 9), le populisme étant un antiélitisme. Mais il n'est pas que cela pour l'auteur: il est aussi un *culte du peuple*, une manière supposée vraie, mais au fond démagogique, de s'adresser à lui, en disant parler au nom de la majorité silencieuse, tout en dénonçant les élites et en créant une rhétorique identitaire *qui exprime la crainte et le rejet des étrangers qui menaceraient le peuple* (p. 13).

L'ouvrage s'intéresse à ses manifestations étrangères (en Europe et aux États-Unis), mais il s'attarde plus longuement au cas du Québec. Et ce qu'il donne à voir, en réunissant une masse de données auxquelles on ne prête pas toujours toute l'attention qu'il faudrait – elles sont ventilées en: populisme politique, populisme intellectuel et populisme médiatique – a de quoi faire réfléchir.

Sur le plan politique, nous rencontrons tour à tour le populisme politique de droite et de gauche, la montée de l'extrême droite populiste et xénophobe (le mouvement Tea party, par exemple), puis diverses figures charismatiques québécoises dont la popularité a bénéficié de la fragilisation de la structure sociale et de la crise de la représentation politique: Mario Dumont, Andrée P. Boucher ou Régis Labeaume, entre autres. L'auteur souligne aussi le balancement vers le populisme, par la pente du nationalisme identitaire, du Parti Québécois et la place que prend de plus en plus, chez nous, une certaine xénophobie, ainsi que la peur de l'Islam et du multiculturalisme. Dans un des meilleurs chapitres du livre, selon moi, il examine ensuite ce concept de majorité silencieuse et le rôle qu'il joue dans la rhétorique populiste.

Les pages consacrées au populisme intellectuel nous rappellent ensuite que si la spécialisation des savoirs et des compétences nous rend de plus en plus